

Plusieurs autres discours vinrent tour à tour captiver et soulever l'auditoire par leur intérêt et par l'onction suave de piété qui s'en détachait.

La séance fut levée après la bénédiction de S. Em. le Cardinal Vannutelli.

Au salut du soir, le R. P. DeVos, provincial de la Compagnie de Jésus en Belgique, parla très éloquemment du sacerdoce et de ses grandeurs.

* *

Journée du 18 août.

A la suite des discours prononcés au milieu d'un silence solennel, Sa Grandeur Mgr Mercier, archevêque de Malines et primat de Belgique, lut aux évêques français une touchante adresse, à laquelle répond Mgr Amette, coadjuteur de Paris.

Puis S. Em. le Cardinal Légat prononce le dernier discours du Congrès, remercie les citoyens de Tournai de la gracieuse hospitalité offerte aux congressistes, et du dévouement vraiment chrétien qu'ils ont mis aux préparatifs du triomphe du T. S. Sacrement.

Mgr Heylen donne le résultat des travaux du Congrès ; après une dernière bénédiction de S. Em. le Cardinal Vannutelli, la séance fut levée. — Au salut, Mgr Rumeau parla du Cœur eucharistique de Jésus, qu'il montra comme le remède providentiel en qui nous pouvons placer toute notre espérance.

Dans l'après-midi, eut lieu la grande procession de clôture. On ne comptait pas moins de 50,000 spectateurs ; et la procession comprenait environ 250 groupes avec musiques, drapeaux et étendards. Le défilé sortit de la cathédrale à 1 ½ heure et il était près de 5 heures, quand il acheva d'emplir la grand'place. Tout contribuait à rendre le triomphe de Jésus-Hostie éclatant et sublime. Après le salut pontifical et la bénédiction donnée par S. Em. le Cardinal Légat au féérique reposoir dressé devant l'église Saint-Quentin, la procession revint à la cathédrale au milieu d'ovations et d'acclamations. Le Congrès était alors terminé.

Il est vraisemblable que le prochain Congrès eucharistique international se tiendra à Metz, en 1907.

~~~~~